

DL est de retour à Fribourg

Finances » DL, spécialisé en conseils en financement immobilier, compte une nouvelle agence à Fribourg. L'enseigne, sise au boulevard de Pérolles 2, est dirigée par Gilles Deferrard, qui sera rejoint cet automne par Charles Dessibourg et Bertrand Ropraz, annonce un communiqué de presse. «Notre ambition est de faire bénéficier de notre expérience et des meilleurs produits présents sur le marché hypothécaire à un maximum de propriétaires. Pour la clientèle fribourgeoise, nous représentons une solution nouvelle et une alternative solide face au conseil bancaire traditionnel», estime Stéphane Mischler, directeur de DL, cité dans le communiqué.

DL avait déjà ouvert une agence à Fribourg en 2013, mais l'aventure s'était terminée deux ans plus tard, «en

raison du départ successif de deux collaborateurs» et de «la difficulté de recruter des conseillers possédant les compétences pointues», précise le communiqué.

Créée en 2006, DL est une société indépendante, qui se présente comme le leader romand du conseil en financement immobilier et du courtage de prêt hypothécaire. En juillet 2017, DL et MoneyPark ont fusionné, pour donner naissance «au plus grand réseau indépendant de courtage hypothécaire en Suisse». Avec l'ouverture de cette nouvelle succursale à Fribourg, le groupe MoneyPark compte désormais vingt-huit succursales et «parfait son déploiement géographique, conformément à sa stratégie de proximité». » TG

Les frères Chassot main dans la main

Événementiel » C'est un poids lourd de l'événementiel et du spectacle qui a vu le jour dans la Broye. Les frères David et Richard Chassot ont récemment uni les destinées de leurs sociétés en fusionnant. La nouvelle entité s'appelle Chassot Concept Estavayer-le-Lac et son siège se trouve dans la cité à la Rose.

Rappelons que les deux professionnels de l'événementiel ont respectivement lancé Chassotproductions en 2006 (qui produit des spectacles et soutient des artistes tels que Patrick Lapp et Jean-Charles Simon, les frères Taloché ou encore Gustav), et Chassot Concept en 2007 (qui organise des événements tels que le Tour de Romandie et l'Elsa Bike Trophy).



David et Richard Chassot (de g. à dr.) ont fusionné leurs sociétés. DR

«Nous voulons mettre une nouvelle corde à notre arc et officialiser une collaboration que nous cultivons depuis tou-

jours: nous nous aidons mutuellement dans divers projets, tel qu'EstaSnowFest l'hiver dernier», expliquent les deux

frères, par ailleurs copropriétaires de la salle de spectacle Le Beaulieu à Payerne. Et Richard Chassot d'ajouter: «Il s'agit aussi de pouvoir développer un service all inclusive dans le cadre d'événements publics et privés. Les entreprises qui mandatent Chassot Concept demandent souvent un concert ou une performance humoristique.»

Autre raison: les cahiers des charges toujours plus rigoureux dans le monde de l'événementiel. «Il faut des professionnels tels que des coordinateurs de manifestations, des responsables de communication... Nous agrandir va nous permettre de proposer des postes fixes», estime le patron. »

LISE-MARIE PILLER

L'initiative Youth for soap vise à recycler des savons et les redistribuer à des défavorisés ou associations

Nouvelle jeunesse pour les savons

« NICOLE RÜTTIMANN

Recyclage » Deux petits tours et puis s'en vont. Les savons mis à disposition dans les hôtels ont la vie brève. Mais leur sort n'est plus une fatalité: il a inspiré Youth for soap, projet qui consiste à redonner une nouvelle vie à ces produits à peine utilisés. Le concept a vu le jour en partie grâce aux méthodes d'analyses développées par les étudiants en chimie de la Haute Ecole d'ingénierie et d'architecture de Fribourg (HEIA-FR), communique cette dernière.

A l'origine, des apprentis employés de commerce genevois de l'Espace Entreprise ont lancé l'idée de recycler ces savons et les redistribuer à des associations humanitaires. A cet effet, ils ont démarché sponsors et partenaires: le groupe hôtelier Manotel et la Fondation Ensemble. Les savons en bon état sont récoltés dans les hôtels. Ils sont ensuite acheminés dans les locaux de la fondation, où des personnes avec une déficience intellectuelle se chargent de les recycler. Les savons sont pelés à la main pour enlever la première couche, où se logent les bactéries, avant d'être émietés, mélangés et reconditionnés à l'aide d'une machine. Ils sont alors analysés chimiquement et biologiquement (pour garantir que le produit fini soit parfait). Enfin, les savons sont remis à des personnes dans le besoin. Récolte et redistribution sont effectuées par Caddy Service, qui emploie des personnes en réinsertion professionnelle.

Méthodologie d'analyse

Afin de pouvoir lancer le processus, il s'agissait donc de trouver une méthode permettant d'analyser la qualité chimique des savons utilisés. Les apprentis genevois ont fait appel à la HEIA-FR à cet effet. Celle-ci étant «la seule haute école de Suisse romande à comporter une filière de chimie». «Nous avons été contactés en février 2017 et avons commencé à travailler en mars», expose Véronique Breguet Mercier, professeure de chimie à la HEIA-FR (2^e depuis la dr.) et de deux apprenties de l'Espace Entreprise. Tout à gauche, Laurence Fabry Lorenzini, formatrice à l'Espace Entreprise, qui a lancé et porté le projet, dont on voit les étapes de recyclage ci-dessus. © L'Espace Entreprise



Véronique Breguet Mercier, professeure de chimie à la HEIA-FR (2^e depuis la dr.) est entourée de l'apprentie laborantine Justine Ruffieux de la HEIA-FR, qui a développé le procédé de recyclage (1^{er} depuis la dr.), et de deux apprenties de l'Espace Entreprise. Tout à gauche, Laurence Fabry Lorenzini, formatrice à l'Espace Entreprise, qui a lancé et porté le projet, dont on voit les étapes de recyclage ci-dessus. © L'Espace Entreprise

«Certains étudiants ont pris sur leur temps libre pour expliquer le procédé de recyclage aux personnes de la Fondation Ensemble, qui allaient ensuite l'exploiter au quotidien», admire Véronique Breguet Mercier.

La professeure précise que pour l'heure, «environ 1000 kg de savons par an sont amenés à

la fondation et recyclés. Ces savons sont offerts à des associations caritatives comme Carrefour Rue, qui permet aux sans-abri de prendre des douches à Genève». Et de souligner: «Le but du projet n'est pas de gagner de l'argent mais de véhiculer des valeurs: environnementales, humanitaires, de

formation et d'intégration. Et, par la même occasion, former des gens en situation professionnalisante et valorisante.»

«En une année, environ 1000 kg de savons sont recyclés»

Véronique Breguet Mercier

L'enthousiasme suscité par ce projet semble porter plus loin que le mandat initial. Les entreprises hôtelières fribourgeoises pourraient à l'avenir être intéressées par le recyclage de leurs savons: «A la suite de la médiatisation du projet sur Genève, deux autres hôtels ont fait part de leur intérêt à le rejoindre. Et je souhaiterais développer ce concept en région fribourgeoise. J'y travaille actuellement avec mes collègues des autres HES fribourgeoises (santé, travail social et gestion), tout en gardant le partenariat avec l'Espace Entreprise, qui a lancé l'idée». Mais rien n'est encore concret, précise-t-elle. Celle-ci songe cependant déjà à en faire de la lessive écologique, dans les mêmes valeurs, un concept pour l'heure au stade embryonnaire.

Expérience enrichissante
L'aventure Youth for soap a permis aux étudiants fribourgeois de l'HEIA-FR de toucher à la réalité du monde professionnel. Et l'expérience a mis en valeur leur motivation et leur engagement, relève Véronique Breguet Mercier: «J'ai remarqué un intérêt bien plus grand des étudiants dans ce processus que lors d'un enseignement «traditionnel». Ils ressentent que leur contribution apporte de la valeur et cela stimule l'apprentissage et la motivation. Ils ont développé aussi plus de compétences! Enfin, à titre personnel, cela a été une expérience extrêmement enrichissante humainement parlant.»

> youthforsoap.ch